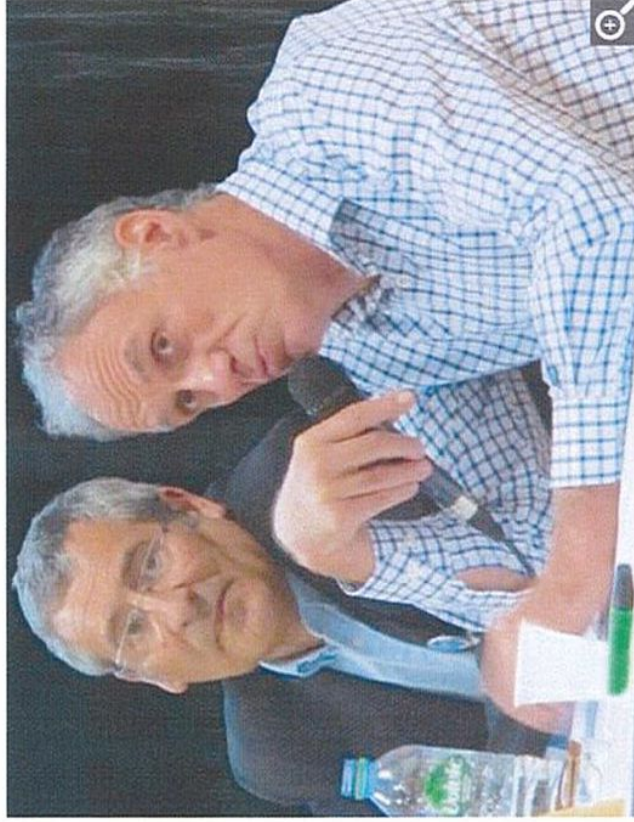


Les Vendômois prêts pour la croissance verte ?

12/09/2015 05:35



[précédente](#) | [suivante](#)

Les deux conférenciers, Gilles Bœuf et Denis Cheissoux

Débat sans tabou jeudi soir à Lunay autour des changements climatiques avec Denis Cheissoux et Gilles Bœuf comme agitateurs de neurones.

Invités par le Pays vendômois qui a voté son Plan climat énergie territorial en février dernier, les deux conférenciers ont stimulé la réflexion des 280 personnes présentes. Pour le plus grand plaisir d'Isabelle Maincion, présidente du Pays vendômois qui, le matin même était à l'Élysée pour le lancement de la COP 21 (voir par ailleurs) et de Gilles Puchera, directeur territorial ERDF qui accompagne le Pays dans sa démarche Territoire à énergie positive et croissance verte (TEPCV). D'ailleurs, la conférence était précédée par la signature d'une convention de partenariat. Dans l'assistance, des élus, des adhérents d'associations, des agriculteurs, des chefs d'entreprises... et Monsieur Toutlemonde. Certains pour le plaisir d'écouter « en vrai » le journaliste de France Inter qui avec son émission « CO2 mon amour » cherche à faire partager sa passion pour la planète et Gilles Bœuf, président du Muséum national d'histoire naturelle et depuis juillet, conseiller scientifique auprès de Ségolène Royal, ministre de l'écologie et du développement durable. D'autres, pour débattre avec des spécialistes des questions environnementales. Pendant plus de deux heures, Denis Cheissoux et Gilles Bœuf, sans discours moralisateur et en citant nombre d'études scientifiques, ont multiplié les exemples de « *tout ce qu'il ne faudra plus faire* ».

« *L'homme destructeur de la nature doit se corriger... La biodiversité est une chance... Si nous réfléchissons aux conditions de fabrication de chacun de nos achats, les comportements changeront plus vite... Les élus ne prennent pas les bonnes décisions par peur de ne pas être réélus... On est enfin en train de passer du curatif au préventif mais à quel prix pour la nature...* » Et de citer la montée du niveau de la mer qui voue des villes côtières à la disparition, ces poissons qui disparaissent de certains pays nageant vers le nord pour éviter le réchauffement de l'eau, ces pratiques culturelles « importées » bien qu'inadaptées au climat...

Malgré ces mauvais points, les deux passeurs pédagogiques assuraient... vouloir rester confiants.

le chiffre

280

C'est le nombre de personnes qui se retrouvaient jeudi soir à l'espace culturel de Lunay. Beaucoup d'élèves du lycée agricole d'Areines, des militants d'associations de protection de la nature et surtout nombre d'élus de communes du Vendômois. Des maires et des conseillers municipaux qui cherchent aussi à s'intéresser aux propositions d'ERDF, notamment en matière d'analyse de précaution énergétique sur un territoire donné. Une autre façon de réfléchir au développement durable.

Édith Van Cutsem